

4 BIENNE

INNOVATION Avec son projet Digital Roadmap, la Chambre économique Bienne-Seeland veut aider les entreprises à entrer dans l'ère de l'économie digitale. Explications avec son directeur Gilbert Hürsch

«Une PME doit s'adapter pour survivre»

DIDIER NIETO

Gilbert Hürsch est catégorique: les avancées technologiques ont altéré la société et le monde du travail de manière irréversible. «On ne reviendra pas en arrière. Et les changements qui s'opèrent se ressentent dans tous les domaines», assure-t-il. Le directeur de la Chambre économique Bienne-Seeland (CEBS) cite l'exemple de certaines villes dans lesquelles le trafic est géré et contrôlé grâce à un réseau de capteurs qui réagissent au passage des véhicules. Il parle aussi des objets connectés, de plus en plus présents dans la vie de tous les jours. «Les serveurs dans les bars seront bientôt avertis que notre verre est vide parce que le verre lui aura envoyé un message!», s'amuse Gilbert Hürsch.

L'économie de service n'est pas la seule concernée par ces révolutions. L'industrie se trouve, elle aussi, en première ligne. «Prenez l'impression 3D. Les progrès réalisés sont en train de modifier les processus de production. Il ne sera peut-être bientôt plus nécessaire de fabriquer une machine et de la livrer. On enverra les plans et le client l'imprimera directement chez lui.»

Comment s'y prendre?

Cette évolution n'a évidemment pas échappé aux entreprises de la région. «Tout le monde sait ce qu'est la digitalisation. Nous avons déjà passé la phase de sensibilisation», souligne Gilbert Hürsch. Le directeur de la CEBS a cependant constaté que les acteurs économiques locaux ne savaient pas vraiment comment s'y prendre et par où commencer pour prendre le virage de la transformation digitale.

Pour les épauler, la Chambre économique a développé le projet Digital Roadmap. Son but est d'aider les patrons d'entreprises à comprendre l'impact des technologies numériques et à adap-



Directeur de la CEBS, Gilbert Hürsch encourage les PME à s'adapter aux changements provoqués par les progrès technologiques.

MATTHIAS KÄSER

ter – ou créer – un modèle d'affaires approprié. «Chaque participant reçoit une marche à suivre personnalisée. Nous les aidons à repenser la stratégie de leur entreprise et à utiliser leurs forces dans un univers numérique», détaille Gilbert Hürsch.

Quatre phases

Le projet vise aussi à remédier au relatif manque d'inventivité des PME régionales. «Elles peuvent s'appuyer sur leur expérience et leur clientèle. Mais il leur manque souvent la créativité et le courage des start-up», estime le directeur en rappelant, comme pour mettre en garde les sceptiques, que la théorie de Darwin vaut aussi pour l'économie: «Ce n'est pas l'entreprise la plus forte ou la plus intelligente qui survit, mais celle qui sait s'adapter.»

Digital Roadmap se déroule en

quatre étapes. La première est un bilan de la santé digitale de l'entreprise. «On va chez le docteur, on constate les symptômes et on prescrit des remèdes», image Gilbert Hürsch. Les PME déterminent quelles sont les possibilités qui s'offrent à elles dans un univers digital. Elles doivent aussi cibler leurs faiblesses dans le domaine en se glissant dans la peau de sociétés concurrentes. «C'est un module qui s'appelle «Cauchemar digital». Il s'agit de prendre conscience que faire prendre un nouveau chemin à son entreprise est toujours périlleux. L'un des risques est de trop diversifier ses activités par exemple.»

Tester le marché

La deuxième phase est celle de l'élaboration d'idées. «Il peut d'agir d'un nouveau produit basé sur les compétences dont dispose

la PME», explique Gilbert Hürsch. Mais il peut aussi s'agir d'un nouveau modèle commercial. Exemple: «La production de grosses machines coûte cher et le prix de vente est élevé. Les entreprises n'ont pas toujours les moyens d'investir des sommes importantes. On pourrait donc imaginer des machines livrées gratuitement, et dont l'utilisation serait ensuite facturée.»

Inédit et abordable

La troisième phase permet de tester la nouvelle idée sur le marché. «Un test grandeur nature. L'entreprise soumet son innovation à l'un de ses clients. Elle reçoit ainsi un feedback immédiat et issu de son secteur d'activités.» L'étape ultime est celle de la mise en œuvre. Les patrons et les experts optimisent la gestion du projet et ciblent les obstacles

qu'il reste à surmonter.

Concept inédit en Suisse, Digital Roadmap s'adresse principalement aux PME, même si des institutions de formation peuvent aussi très bien y prendre part. Les ateliers sont conduits par des experts de la société de consulting zurichoise Zühlke. Les modules en allemand ont débuté le mois passé. Ceux en français se tiendront dès le mois de septembre.

Soutenu par le canton qui lui a octroyé une subvention de 200 000 fr., Digital Roadmap a l'avantage d'être abordable pour les participants. «Une entreprise qui y envoie trois collaborateurs paie 7000 fr. Si elle mandate un expert pour la même mission, elle en a pour 50 000 à 100 000 fr.», conclut Gilbert Hürsch. ●

www.digitalroadmap.ch

TRIBUNAL FÉDÉRAL Le Conseil municipal soutient le recours de la Ville de Berne

Le Tribunal fédéral (TF) devra se pencher sur la réévaluation générale des immeubles non agricoles et des forces hydrauliques décidée en mars dernier par le Grand Conseil. La Ville de Berne a déposé la semaine passée un recours contre le décret adopté par le parlement bernois. Dans la foulée, le Conseil municipal biennois a apporté son soutien à l'exécutif de la capitale. La Ville estime également que «la décision du Grand Conseil contredit la jurisprudence du TF jusqu'à ce jour» et juge donc nécessaire d'examiner la conformité au droit du décret.

Pour rappel, la valeur des immeubles non agricoles et des forces hydrauliques a beaucoup évolué depuis la dernière évaluation en 1999. Le Grand Conseil a donc ordonné il y a deux mois une réévaluation générale d'ici 2020. Le but de l'opération est de rétablir l'égalité face à l'impôt des propriétaires fonciers entre eux, mais aussi l'égalité par rapport aux propriétaires d'autres types de biens.

Pertes fiscales

Pour l'ensemble de l'évaluation, le Grand Conseil a fixé comme valeur officielle cible une médiane de 70% de la valeur. Problème: selon la jurisprudence du TF, l'égalité face à l'impôt nécessite une médiane d'environ 77%. «La valeur cible officielle ne peut pas être sensiblement inférieure à la valeur réelle, car cela favorise trop les propriétaires fonciers par rapport aux propriétaires de biens meubles», cite le Conseil municipal dans son communiqué.

Selon les calculs de la Ville de Berne, cette différence de 7% entraînerait une perte de 49 millions de francs de recettes fiscales pour le canton et les communes.

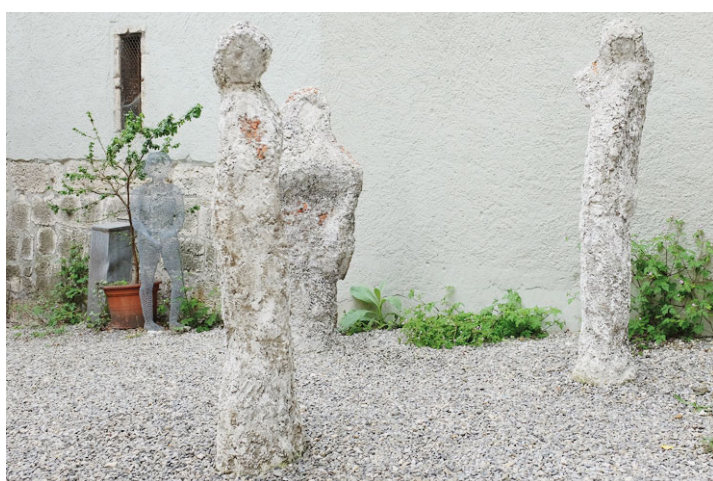
Malgré le soutien apporté au recours, le Conseil municipal salue tout de même, dans son principe, le décret adopté par le Grand Conseil. ● **ATS-DNI**

GALERIE GEWÖLBE Six artistes réunis sous le même toit

A chaque message sa technique

La galerie Gewölbe accueille jusqu'à dimanche six artistes dans son dédale de salles d'exposition. Les photographes Christelle Geiser, Mischa Dickerhof et Nils Sandmeier ouvrent le bal avec une thématique commune: le portrait. Chacun utilise un langage qui lui est propre pour traiter ce sujet d'importance dans l'histoire de la photographie. Les trois amis ont spontanément décidé d'exposer ensemble, après s'être rendus compte qu'ils travaillaient tous en parallèle, à l'insu des deux autres, sur ce même thème. Des situations, du mouvement, des situations de vie: des visages certes, mais qui ne demeurent jamais figés pour autant.

On descend d'un étage pour se retrouver dans une salle plongée dans le noir. La photographe et artiste pluridisciplinaire hollandaise Annegien Van Doorn est



Les anges de Jean-Pierre Gerber qui veillent à l'entrée de Gewölbe. MUB

présente dans le cadre des Journées Photographiques, avec une installation vidéo – surprenante et ludique – qui nous interroge sur les objets de notre quotidien.

On continue la visite avec les œuvres des artistes Johanna Frautschi et Jean-Pierre Gerber.

La première présente une série d'héliogravures et techniques mixtes (sérigraphie, monotypie...). «Mes créations, et tout particulièrement la série exposée ici, sont similaires à des instants de vie, une métaphore du temps qui passe et de la vie qui s'écoule: des

couches et des couches se succèdent, miroirs des étapes que l'on franchit tous», explique songeuse la Biennoise Johanna Frautschi. On reconnaît ça et là de la roche, des éléments à la texture rappelant la nature.

En dialogue avec ces paysages oscillant entre réalisme et mondes imagés, les anges de béton de l'artiste Jean-Pierre Gerber veillent sur les visiteurs. Fidèle aux grands formats, le sculpteur a réparti ses anges imposants en différents endroits de la galerie. Attaché à ces créatures spirituelles et protectrices, Jean-Pierre Gerber dépeint une critique de notre société, peut-être aujourd'hui incapable de détecter la présence bienveillante de ces messagers de l'espoir... ● **MUB**

Exposition à voir jusqu'à dimanche à la galerie Gewölbe (rue Haute 4/6). Horaires: VE 14h-18h30, SA 9h-18h et DI 14h-18h.

CONSEIL MUNICIPAL

Crédit accordé pour les échecs et la police

Le Conseil municipal a pris connaissance du compte-rendu de l'association «Biel-Bienne Chess» concernant le Festival international d'échecs 2016 et approuvé le contrat de prestations pour 2017 avec l'association. La subvention annuelle d'un montant de 125 000 fr. correspond au montant figurant au budget communal 2017 inchangé par rapport à 2016. Par ailleurs, le Conseil municipal a approuvé un crédit de 71 000 fr. pour l'achat d'un nouveau véhicule de transport avec plateforme de levage pour la police des marchés de l'Inspection de police. Le véhicule actuel présente en effet divers défauts. L'an dernier, les réparations et l'entretien ont augmenté, dépassant de plusieurs milliers de francs sa valeur résiduelle. Il n'est désormais plus possible de garantir une utilisation suffisamment sûre du véhicule. ● **C-DNI**

VIEILLE VILLE

Un dernier week-end de concerts au Singe

La saison des concerts du Singe se terminera ce week-end à l'issue d'une semaine résolument helvétique. Ce soir, la scène de la salle de la vieille ville appartiendra à deux groupes: Fai Baba, l'infatigable vagabond zurichois qui a publié cinq albums sous son nom depuis 2010, et le groupe romand de What's Wrong With Us. Demain, ce sera au tour de Chica Torpedo de se produire. Ce groupe pratique une musique endiablée à base d'ingrédients empruntés à la salsa, au style tex-mex, au ska, au boléro, au jazz et à la pop. Différentes soirées et afterparties auront encore lieu durant le mois de juin, de même que la soirée de présentation des travaux de fin d'année des étudiants de la Haute école des arts de Berne. Cette saison, quelque 12 000 spectateurs ont poussé la porte du Singe, un record. ● **C-CK**